

Des médecins locaux reçoivent un prix spécial d'enseignement

Deux médecins locaux qui sont passionnés par l'enseignement ont reçu un prix pour leur apport dans ce domaine. Le comité des résidents en médecine familiale de l'Ordre des médecins de famille de l'Ontario les a nommés enseignants communautaires de l'année.

Les D^{rs} Judith Plante et Daniel Plante, médecins de famille, ont reçu récemment cette distinction pour 2008-2009 lors d'un banquet tenu à Toronto, où on leur a remis une plaque en verre gravé et une bourse d'études de 500 \$.

« Nous avons été très surpris, mais aussi ravis et flattés d'être reconnus de la sorte et que l'on ait pris la peine de remplir un formulaire pour proposer notre candidature », a dit la D^{re} Judith Plante, qui a révélé que c'est la D^{re} Katie Forfar, résidente en médecine familiale, qui l'avait fait. La D^{re} Forfar sera parmi les premiers diplômés de l'Unité d'enseignement en médecine familiale de l'Hôpital Régional de Pembroke en juillet prochain.

Les Plante contribuent personnellement à la formation des résidents depuis plus de 10 ans, et cet été, l'Unité d'enseignement en médecine familiale célébrera son deuxième anniversaire sous la supervision des D^{rs} Judith Plante, Daniel Plante, Sylvie Cantin et Heather Castillo.

De concert avec des médecins locaux qui agissent à titre de mentors, ils ont été nommés membres du personnel enseignant clinicien par la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. Durant les deux années du programme, les résidents vivent et travaillent dans la collectivité, tout en effectuant une rotation dans les services cliniques de l'hôpital; ils fournissent ainsi des soins directs aux patients et voient des clients en consultation externe dans l'unité d'enseignement.

Incitatifs financiers pour le recrutement d'urgentistes

Tenant à alléger le plus tôt possible le travail des médecins locaux qui font tout en leur pouvoir pour assurer une présence constante au Service des urgences, l'Hôpital Régional de Pembroke a instauré une nouvelle initiative de recrutement assortie d'incitatifs pour les personnes qui contribuent à repérer et à recruter de nouveaux urgentistes qui s'engagent à demeurer dans la collectivité pendant au moins un an.

S'inspirant de programmes semblables mis sur pied dans d'autres hôpitaux de l'Ontario, tels que l'Hôpital Général de Hawkesbury, cette nouvelle initiative de l'HRP prévoit qu'une somme de 5 000 \$ sera versée à la personne qui recrute un médecin disposé à s'installer dans la région et à qui l'hôpital accordera le droit d'exercer.

Cet incitatif sera payé en deux versements : le premier, de 2 000 \$, après les six premiers mois de service du médecin à l'hôpital, et le reste, 3 000 \$, après une année de service.

« Nous ressentons les effets de la pénurie d'urgentistes qui sévit actuellement dans la province, et il est très difficile d'assurer la présence de médecins à tous les quarts de travail,

mais nous y parvenons grâce à des médecins dévoués de la localité, qui travaillent bien au-delà de nos attentes », a déclaré le D^r Michael Ferri, médecin-chef.

Pierre Noël, président et directeur général de l'hôpital, a affirmé que la pénurie de médecins dans la province force les hôpitaux et les collectivités à recourir à des méthodes de recrutement uniques et novatrices telles que celle-ci.

« Le bouche à oreille est parfois un moyen de recrutement très efficace. Pour le prix d'une ou deux annonces dans des publications médicales, nous encourageons les résidents de la région à parler de ces postes vacants à leurs amis et parents médecins. Nous espérons que cet incitatif financier sera suffisant pour entamer un dialogue et nous donner accès à de nouvelles sources de personnel », a dit M. Noël.

Pour en savoir plus sur le programme d'incitatifs ou pour proposer la candidature d'un médecin, veuillez vous adresser au bureau des affaires médicales de l'hôpital au 613 732-3675, poste 8109.

Les services hospitaliers seront maintenus malgré les difficultés financières éventuelles

Les hôpitaux de toute la province s'efforcent de faire plus avec un financement qui augmente à un taux moindre que l'inflation, mais l'Hôpital Régional de Pembroke considère que cet avenir financier incertain est une occasion de mieux exploiter les ressources dont il dispose.

En réalité, selon Pierre Noël, président et directeur général de l'HRP, on ne dispose pas encore d'un portrait fidèle de ce que sera la situation financière de l'hôpital. Entre-temps, on s'emploie à équilibrer le budget sans réduire les services hospitaliers.

« Dans le contexte actuel, la plupart des hôpitaux sont mal placés pour le faire sans porter atteinte aux services aux patients, mais nous avons eu la chance de trouver différents moyens de combler les lacunes possibles en évitant certains coûts et prenant des mesures pour être plus efficaces », a souligné M. Noël.

Ainsi, il y aura des changements au modèle de financement pour les médecins qui prodiguent des soins hospitaliers, de même qu'une stratégie d'ensemble visant à réduire le nombre de jours d'hospitalisation évitables en faisant en sorte que les patients passent moins de temps à l'hôpital. La durée moyenne de séjour des patients d'âge et d'état équivalents est sensiblement plus longue à l'Hôpital Régional de Pembroke que dans tous les autres hôpitaux de taille semblable de la province.

« Il est important pour le patient de recevoir son congé de l'hôpital au moment approprié, parce qu'un séjour plus long que nécessaire comporte des risques concrets, par exemple, la perte de fonction chez les personnes âgées et la possibilité de contracter une nouvelle infection », a précisé le D^r Colin Macpherson, président du personnel médical.

« En tant que médecins, nous collaborerons avec les patients, leur famille et le reste de l'équipe de soins pour que chaque patient demeure à l'hôpital le temps qu'il faut compte tenu

de son état. Nous donnerons aux patients la date prévue de leur congé assez à l'avance, et ils devront être disposés à quitter l'hôpital lorsque le problème de santé pour lequel ils ont été admis a été réglé », a souligné le D^r Macpherson.

Jusqu'à maintenant, selon le D^r Michael Ferri, médecin-chef, il était difficile de réduire la durée des séjours en raison des contraintes supplémentaires découlant du nombre élevé de patients nécessitant un autre niveau de soins (ANS) et en attente d'un lit de soins de longue durée. Ces contraintes ont été allégées grâce à l'ouverture de 30 nouveaux lits de soins de transition qu'offre Marianhill au Centre Marguerite.

« En alignant l'efficacité de notre programme des soins médicaux sur les normes provinciales, nous pourrions également améliorer le roulement des patients dans d'autres secteurs, comme les admissions à partir du Service des urgences, où les temps d'attente sont inacceptables », a ajouté le D^r Ferri.

L'objectif consiste à adopter des pratiques qui feront en sorte que les patients demeureront à l'hôpital pendant une période appropriée compte tenu de leur état.

« Les gens se sentent en sécurité quand ils reçoivent des soins chez nous, mais ils doivent comprendre que s'ils restent plus longtemps que nécessaire, ce pourrait être mauvais pour leur santé », a conclu le D^r Macpherson.

Y a-t-il un médecin, une infirmière, un membre du personnel ou un bénévole qui a contribué de façon exceptionnelle à vos soins ou aux soins d'un proche à l'Hôpital Régional de Pembroke?

Remerciez votre ange gardien!

À la réception de votre don, votre ange gardien recevra une carte de remerciements et une épinglette originale qu'il pourra porter fièrement pour montrer son apport exceptionnel à notre hôpital. Votre ange gardien verra également son nom ajouté au tableau d'honneur des anges, et il lui sera rendu hommage à notre événement annuel de reconnaissance.

Le deuxième événement annuel de reconnaissance des anges gardiens aura lieu le 26 mai. Proposez la candidature de votre ange gardien dès aujourd'hui pour lui permettre de participer à cette joyeuse célébration.

Pour des précisions sur le Programme des anges gardiens, veuillez vous adresser au bureau de la Fondation au 613 732-2811, poste 7408.

Partenaires dans la collectivité – La succursale de Pembroke de BMO Banque de Montréal et la Fondation de l'HRP font équipe pour une promotion spéciale

La succursale de Pembroke de BMO Banque de Montréal a annoncé récemment la formation d'un partenariat avec la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke.

Depuis le mois dernier, chaque fois que cette succursale reçoit une demande de carte de crédit MasterCard, la banque fait un don de 50 \$ à la Fondation.

Ellen Bennett, directrice de la succursale, a dit que le personnel avait été enchanté d'apprendre que la succursale pouvait proposer ce programme à notre hôpital.

« À BMO Banque de Montréal, c'est une tradition de longue date d'appuyer la collectivité, et nous sommes donc ravis de donner ce soutien à l'Hôpital Régional de Pembroke. Pour la toute première fois, BMO Pembroke a accepté, à titre de projet pilote, de lancer une campagne MasterCard exclusivement pour l'Hôpital Régional de Pembroke. Ainsi, BMO fera un don pour chaque demande de carte MasterCard qui sera acceptée dans la région. »

Les dons à la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke permettent d'améliorer les soins aux patients et la prestation des soins de santé grâce à des améliorations apportées aux installations, à l'achat de matériel médical et au financement de programmes et de services, qui permettent à l'hôpital de servir le mieux possible les citoyens de Pembroke et des localités environnantes.

Michael Deane-Freeman, trésorier de la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke, a été enchanté d'apprendre l'existence de ce programme unique.

« Nous sommes très heureux de faire équipe avec la Banque de Montréal pour cette initiative. De toute évidence, BMO reconnaît que compte tenu de la demande croissante de services de santé, si nous voulons que la collectivité tire profit des derniers progrès scientifiques et technologiques et puisse attirer les meilleurs professionnels de la santé, il sera essentiel de bénéficier de l'appui et de la générosité de particuliers ainsi que d'entreprises telles que BMO. »

M^{me} Bennett a expliqué que ce programme sera en vigueur pour six mois, qu'il est valable pour les demandes de carte présentées par des entreprises ou des particuliers, et que l'auteur de la demande n'a pas à être déjà un client de BMO Banque de Montréal pour participer.

On peut obtenir un formulaire de demande à la succursale de Pembroke ainsi qu'à un comptoir promotionnel qui sera situé près de l'entrée de la tour B de l'hôpital.

Les demandes remplies devront être renvoyées directement à la succursale pour que le don soit versé à la Fondation.

BMO Banque de Montréal s'est donné pour objectif 500 demandes, de sorte que le don versé à l'hôpital totaliserait 25 000 \$.

Pour participer à ce programme, s'adresser à Karen Prins au 613 735-4172 ou à Ellen Bennett, directrice de la succursale de Pembroke de BMO Banque de Montréal, au 613 735-4497 pour obtenir des précisions.

« Tout geste philanthropique est un acte spirituel, une façon de dire que le sort de l'humanité nous tient à cœur. C'est croire à un avenir meilleur et s'investir pour contribuer à la réalisation de ce rêve. » Arthur Frantzreb

Nous sommes situés au 1^{er} étage de la tour A de l'Hôpital Régional de Pembroke;
téléphone : 613 732-2811, poste 7408; télécopieur : 613 732-6360; courriel :
foundation@pemreghos.org
www.prhfoundation.com

Le saviez-vous? Vous pouvez souligner un anniversaire, une fête ou une occasion spéciale tout en appuyant la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke (FHRP).

Célébrez les joies et les étapes importantes de la vie en faisant un don au nom d'un être cher ou d'un ami.

Faites votre don par écrit, par téléphone ou en personne. Vous recevrez une carte de reconnaissance personnalisée pour l'occasion.

Quelle belle façon de continuer le cercle du don et d'appuyer notre hôpital local!

Joignez-vous au Cercle d'amis – un programme de dons mensuels

C'est avantageux pour vous

C'est plus pratique. Vos dons se font automatiquement. Si vous voulez les interrompre, il suffit de nous en informer.

C'est abordable. En faisant un don modeste, de 10 \$ ou 20 \$ par mois, par exemple, vous pouvez appuyer le travail de la Fondation à longueur d'année.

Vous recevrez un seul reçu officiel à la fin de l'année.

Vous n'avez qu'à vous inscrire, et mois après mois, vos dons seront consacrés à une cause en laquelle vous croyez.

C'est avantageux pour la Fondation

Votre don mensuel :

Assure la viabilité de nos activités : il représente une source de revenus prévisible, sur laquelle nous pouvons compter chaque mois, pour réaliser notre vision d'aider l'hôpital à fournir des soins de pointe à ses patients;

Nous aide à planifier : votre don mensuel permet à la Fondation de mieux s'engager dans des projets à long terme;

Nous épargne de l'argent : les dons mensuels réduisent les envois postaux et les frais administratifs; c'est donc le moyen le plus efficace et le plus respectueux de l'environnement de faire des dons.

Pour vous renseigner sur ce programme ou d'autres initiatives, veuillez vous adresser au bureau de la Fondation.

Gala Noir et Blanc

C'est un rendez-vous!

Le 5^e gala de la Fondation de l'HRP aura lieu le samedi 16 octobre 2010.

Les billets seront mis en vente en juin.

De nouveaux programmes de gériatrie aident des personnes âgées de la région à demeurer chez elles en toute sécurité

Deux nouvelles initiatives destinées aux personnes âgées à risque de la région, dont bon nombre n'ont pas de médecin de famille, aident ces personnes à vivre chez elles en toute sécurité au lieu d'être hospitalisées.

Élaboré par le Programme gériatrique régional en consultation avec une équipe d'experts du comté de Renfrew spécialisée dans les soins gériatriques, le premier de ces programmes consiste à affecter des infirmières spécialisées en gestion des urgences gériatriques aux services des urgences des hôpitaux de Pembroke, Renfrew et Arnprior. Leur rôle consiste à évaluer les personnes âgées de plus de 75 ans et à les orienter vers d'autres services hospitaliers, des ressources communautaires ou l'Hôpital gériatrique mobile de jour (HGMJ).

L'HGMJ, sous la direction de l'Hôpital Régional de Pembroke, fait partie de la stratégie « Vieillir chez soi » du ministère de la Santé et des Soins de longue durée. Les personnes âgées font l'objet d'une évaluation en consultation externe et sont traitées par une équipe gériatrique de jour composée d'un médecin-conseil, la D^{re} Jenn Becker, qui se spécialise dans les soins aux personnes âgées, d'une infirmière autorisée, d'un physiothérapeute, d'un ergothérapeute et d'un travailleur social.

Après l'évaluation initiale complète, l'équipe établit des objectifs en vue de régler les problèmes relevés (p. ex., problèmes de mobilité, difficulté à prendre les médicaments prescrits, incontinence, constipation, douleur, insomnie ou problèmes sociaux), une date de congé est fixée, et les clients commencent leurs séances de groupe se composant d'exercices et de formation, alors que d'autres poursuivront leurs séances individualisées, selon leurs besoins.

En règle générale, les participants assistent à une ou deux séances de deux heures par semaine pendant environ 12 semaines.

Ce qui distingue ce programme, c'est le fait qu'il est mobile. Toutes les semaines, l'équipe travaille à trois emplacements différents : deux jours à l'Hôpital Régional de Pembroke, un jour à l'Hôpital Renfrew Victoria et un jour à la maison de soins infirmiers Grove d'Arnprior et du district.

Sabine Mersmann, directrice des programmes des soins médicaux et de réadaptation de l'HRP, a précisé que l'élaboration de ce programme a nécessité des visites sur place dans d'autres hôpitaux de jour ainsi que le partage d'information provenant de ces établissements et d'autres partenaires de la collectivité.

Elle a ajouté que localement, Carefor a donné un soutien exceptionnel, assurant le transport vers tous les emplacements moyennant des frais très raisonnables pour les participants.

L'Hôpital Régional de Pembroke souhaite la bienvenue aux Madawaska Valley Midwives

Les Madawaska Valley Midwives (sages-femmes de la vallée de la Madawaska) exercent à l'hôpital depuis un an et se sont entièrement intégrées au Service d'obstétrique, proposant un type différent d'accouchement aux femmes ayant une grossesse à faible risque.

D'après le D^r Lawrence Onochie, chef de ce service, bien des femmes et familles de la collectivité souhaitent que les services de sages-femmes soient fournis à l'hôpital, et il a valu la peine de prendre le temps de bien organiser leur intégration. C'est ce que pensent aussi ses collègues, les D^{rs} Ashraf Yacoub et Siddhartha Mukherjee ainsi que le D^r Brian Baxter, médecin de famille qui pratique aussi des accouchements.

Les Madawaska Valley Midwives exercent dans le comté de Renfrew depuis quatre ans et ont une clinique au Centre de santé familiale Centennial de Petawawa et au Centre de santé communautaire Rainbow Valley de Killaloe.

L'HRP accueille un deuxième ophtalmologiste

L'Hôpital Régional de Pembroke a le plaisir d'accueillir dans la collectivité un deuxième ophtalmologiste, le D^r Ali Shoughary, qui exerçait auparavant dans la vallée supérieure de l'Outaouais.

Le D^r Shoughary a étudié la médecine à Beyrouth, au Liban, où il a obtenu son diplôme de médecine en 1996 et poursuivi des études supérieures en médecine interne puis en ophtalmologie jusqu'en 2001.

Il a également obtenu une bourse de formation spécialisée en ophtalmologie pédiatrique et en strabisme adulte au Children's Hospital of Michigan/Kresge Eye Institute de Detroit, au Michigan, en juin 2002.

Ensuite, le D^r Shoughary a fait partie pendant six ans du personnel d'ophtalmologie de l'hôpital du Royaume et de cliniques de consultation à Riyad, en Arabie saoudite.

Le D^r Shoughary s'est établi à Toronto en janvier 2008 où, pendant six mois, il a travaillé au Réseau universitaire de santé, surtout au Toronto Western Hospital, où il a pu satisfaire aux exigences du ministère de la Santé pour exercer l'ophtalmologie au Canada.

Le D^r Shoughary a obtenu son permis d'exercer en Ontario en juin 2009 après avoir passé l'examen d'ophtalmologie du Collège royal. Il partage un cabinet avec le D^r Wayne Canniff, et il a également un bureau à l'aile Lorrain (tour C).

Un troisième radiologiste se joint à l'équipe médicale de l'hôpital

Le troisième radiologiste qui s'est joint à l'équipe médicale du l'Hôpital Régional de Pembroke à la fin du printemps connaît très bien la vallée de l'Outaouais, où il a de profondes racines. Il est un excellent ambassadeur non seulement pour l'HRP, mais également pour la collectivité où il a grandi.

Le D^r Fred Matzinger est né à l'Hôpital général de Pembroke en 1958. Il est le fils de la D^{re} Lucy Matzinger, pédiatre, et du D^r Karl Matzinger, premier radiologiste de la localité, qui a eu une carrière de 33 ans à l'HGP. Pendant cette période, il a également travaillé à l'Hôpital civique de Pembroke (autrefois le Cottage Hospital) avant que ce dernier n'embauche son propre radiologiste, sa charge de travail étant devenue assez lourde.

« Mon intérêt à l'égard de la radiologie vient surtout de mon père, qui adorait son travail et me disait que l'imagerie médicale était un domaine passionnant où il y avait toujours des progrès technologiques. Il m'a toujours dit qu'il y avait un bel avenir en radiologie », a dit le D^r Fred Matzinger, soulignant que ses deux sœurs s'y intéressaient aussi et sont devenues radiologistes. La D^{re} Mary Ann Matzinger travaille au CHEO et la D^{re} Jane Matzinger, qui se spécialise en radiologie et en médecine nucléaire, travaille à Vancouver.

La mère du D^r Matzinger, qui avait travaillé à L'Hôpital général d'Ottawa, a consacré son temps à l'éducation de ses enfants et n'a donc pas ouvert de cabinet local, mais elle a enseigné et a fait partie de cliniques mobiles de bien-être pour les bébés.

Après avoir fait ses études secondaires dans la région, le D^r Fred Matzinger s'est installé à Toronto. Il a fréquenté l'Université de Toronto, a obtenu son diplôme de médecine en 1983 et terminé sa résidence en radiologie cinq ans plus tard.

En 1988, il a déménagé à Ottawa. Il a passé deux ans à l'Hôpital Riverside et 19 ans à l'Hôpital Civic d'Ottawa (aujourd'hui L'Hôpital d'Ottawa), où il se spécialisait surtout en imagerie thoracique et mammaire.

« Ce qui m'a poussé à revenir (à Pembroke), c'était notamment la possibilité de redevenir radiologiste généraliste, et donc de m'occuper de l'imagerie de tous les systèmes et processus pathologiques du corps », a précisé le D^r Matzinger.

« Ici, on m'a également offert beaucoup plus de souplesse, et j'aime beaucoup les deux radiologistes en place (le D^r John Menzies, chef de l'imagerie diagnostique, et la D^{re} Marlene Van Gentevoort, dont il a contribué à la formation alors qu'ils étaient résidents à Ottawa); je m'entends très bien avec eux », a-t-il ajouté.

« Mon travail en imagerie diagnostique m'expose à un large éventail de processus pathologiques, car la plupart des patients reçoivent des services d'imagerie », a dit le D^r Matzinger, soulignant que dans un hôpital communautaire comme l'HRP, les médecins entretiennent des rapports plus étroits, ce qui facilite la communication et accélère le diagnostic et les soins.

Sur le plan technologique, le D^r Matzinger a affirmé que le Service d'imagerie diagnostique de l'Hôpital Régional de Pembroke est vraiment d'avant-garde. Ce fut l'un des premiers de l'Est de l'Ontario, Ottawa compris, à adopter intégralement la technologie numérique, et c'est un chef de file de la mammographie numérique.

Grâce à l'expertise du D^r Matzinger, il est désormais possible de fournir de nouveaux services dans ce domaine, comme la biopsie à l'aiguille guidée par l'imagerie, et une expansion des types de biopsie effectués pour inclure désormais les biopsies pulmonaires. Le D^r Matzinger a également contribué à instaurer des procédés de drainage interventionnel à effraction minimale des abcès, ce qui peut éviter au patient des interventions chirurgicales plus complexes.

Fort de son expérience dans d'autres hôpitaux, le D^r Matzinger n'hésite pas à féliciter l'hôpital de sa ville natale; c'est selon lui un établissement bien géré et propre qui fournit des soins exceptionnels aux patients. Il fait la navette entre l'hôpital et son domicile de l'ouest d'Ottawa, où il vit avec son épouse Jocelyne et ses quatre enfants, et séjourne aussi au chalet de sa famille dans la région.

Arrivée d'un nouvel hospitaliste

Le D^r Declan Rowan a décidé de quitter le Centre de santé familiale Centennial de Petawawa, où il exerçait la médecine familiale, pour s'installer à l'HRP comme hospitaliste.

Il jouit de droits hospitaliers depuis qu'il a emménagé dans la région en octobre 2006. Il s'occupe de patients hospitalisés, participe à des interventions chirurgicales et travaille parfois au Service des urgences.

À l'HRP, les hospitalistes sont des médecins qui traitent les patients hospitalisés qui n'ont pas de médecin de famille, ou dont le médecin de famille ne jouit pas de droits hospitaliers.

« Ces hommes et ces femmes jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement harmonieux de l'hôpital, car une forte proportion des gens qui se présentent à nos portes n'ont pas de médecin de famille », a affirmé Pierre Noël, président et directeur général de l'HRP.

Reconnaissant que la décision du D^r Rowan a fait augmenter le nombre de patients à la recherche d'un médecin de famille, Debbie Robinson, présidente du Comité de recrutement de médecins de la vallée supérieure de l'Outaouais, a expliqué qu'au moins, le D^r Rowan est demeuré dans la collectivité.

« Le D^r Rowan ne travaille plus directement dans la collectivité, mais il est toujours parmi nous », a-t-elle dit.

Un exemple de réussite dans le domaine des services communautaires de santé mentale

Un jour, Sandy Eggerstedt, travailleuse des services d'approche en santé mentale au programme communautaire de jour, au centre-ville de Pembroke, a apporté son tout dernier tricot pour le montrer à ses collègues de travail. Elle ne se doutait pas que ce serait le début d'un nouveau projet.

Son ancienne belle-mère lui avait enseigné le tricot et elle aimait beaucoup s'y adonner. C'est ainsi que d'autres employés, qui recherchent toujours de nouvelles activités à proposer à leurs clients, ont pensé que ce serait une excellente idée de « tricoter avec Sandy ».

Armée de ses aiguilles à tricoter, M^{me} Eggerstedt a donc commencé par quelques carrés simples. Avec le temps, les clients, enchantés par cette nouvelle activité, ont eu tôt fait de se perfectionner et ces carrés sont devenus des couvertures.

« C'était bien parce que chaque personne avait un style de tricot différent, et on a découvert des talents cachés, notamment un homme qui tricotait depuis 50 ans, alors tout à coup nous nous sommes mis à confectionner ces grandes couvertures, et nous avons pensé que nous pourrions les conserver sur place pour que les clients puissent s'en servir », a dit M^{me} Eggerstedt.

Le programme communautaire de jour, qui fait partie des services communautaires de santé mentale de l'Hôpital Régional de Pembroke, fournit des activités sociales, des loisirs et du soutien à la vie quotidienne aux personnes qui ont une maladie mentale comme la schizophrénie, le trouble bipolaire, la dépression chronique, des troubles anxieux, etc. La personne peut se présenter elle-même au programme ou y être dirigée par un médecin, un membre de sa famille ou un organisme communautaire.

« Les clients étaient très fiers de leur travail, au point où ils voulaient en faire plus, alors après un peu de réflexion nous avons décidé de faire des couvertures pour bébés. Et puis, nous nous sommes demandé qui pourrait s'en servir, et comme bien des gens des environs sont dans le domaine militaire et que beaucoup de nos soldats sont en Afghanistan, nous avons pensé qu'il serait bien d'en confier aux soldats pour qu'ils les distribuent. Alors, c'est ce que nous avons fait », a dit M^{me} Eggerstedt.

La nouvelle du projet et de son objectif s'est ébruitée, et les gens ont apporté volontiers leur aide, au point où ils ont fait don de toute la laine, qui a suffi pour confectionner 12 couvertures. En outre, la mère d'un employé a donné un ensemble de chapeaux et de

mitaines tricotés à la main pour bébés. Enfin, une pièce arborant une feuille d'érable rouge a été cousue dans un coin de chaque article, pour afficher son origine canadienne.

Ce projet a été réalisé grâce au travail concerté et enthousiaste de 14 employés, clients et parents, a-t-elle dit. Les articles ont été expédiés par l'entremise de l'adjudant Scott Cairns des Royal Canadian Dragoons, qui comptait envoyer des photos prises lors de leur distribution.

Les projets à venir comprennent une excursion d'une journée chez un détaillant de laine d'Ottawa. M^{me} Eggerstedt compte poursuivre sur sa lancée, forte de ce que son talent au tricot et des dons de laine ont permis de créer pour des membres très spéciaux de notre communauté.

L'éthique au cinéma

Qu'est-ce que Robert Downey Jr., Jamie Foxx, Cameron Diaz, Abigail Breslin, Julie Christie, Gordon Pinsent et Olympia Dukakis ont en commun avec Pembroke? Des films les mettant en vedette sont projetés dans le cadre d'une démarche novatrice de formation sur l'éthique à l'Hôpital Régional de Pembroke.

L'équipe responsable de l'intégration de l'éthique est l'hôte d'une série de soirées cinéma visant à favoriser la formation sur l'éthique auprès des cliniciens de l'hôpital.

En 2010, l'équipe projettera les films *The Soloist*, *My Sister's Keeper* et *Away From Her*. Des experts concernant les questions éthiques soulevées dans chaque film animent la période de discussion qui suit le visionnement. Les films sont choisis en fonction de leur popularité, dans le but de traiter d'un large éventail de questions touchant l'éthique dans les soins de santé.

Lors du visionnement du film *The Soloist*, le premier de la série, les membres du personnel ont entendu des personnes ayant une maladie mentale parler de leur situation, et ils ont pris connaissance d'opinions divergentes sur ce que c'est que d'avoir une maladie mentale. De nombreux participants ont affirmé que le film les avait beaucoup frappés, et les avait aidés à chasser certains mythes qu'ils entretenaient sur la maladie mentale.

L'équipe d'éthique, qui a pour mandat de favoriser l'intégration de l'éthique, espère que cette série de films permettra aux participants de mieux comprendre les questions éthiques avec lesquelles les patients, les familles et les professionnels de la santé doivent composer tous les jours, dans l'espoir de favoriser la tolérance et de faire connaître des perspectives et points de vue différents ou divergents.

L'HRP met à l'essai son plan d'urgence

Avec l'aide de faux patients, l'Hôpital Régional de Pembroke a mis récemment à l'essai son plan d'urgence « code orange », établi au cas où il se produirait une catastrophe dans la localité.

Pierre Noël, président et directeur général de l'HRP, a déclaré qu'il est important de mettre à l'épreuve les plans d'urgence de l'hôpital pour s'assurer que le personnel et l'établissement seront prêts à réagir dans une situation d'urgence.

« Nous avons établi neuf plans d'urgence qui s'appliquent à un éventail de situations, comme un incendie, une évacuation ou une catastrophe, et nous devons donc mettre à l'essai et examiner chaque plan compte tenu des changements qui se produisent dans le complexe hospitalier et dans la collectivité », a-t-il précisé.

Après l'essai, qui n'a pas perturbé les soins aux patients ni les services et a été effectué avec l'aide de 21 étudiants de troisième année au baccalauréat en sciences infirmières du Collège Algonquin, qui ont joué le rôle de patients, de membres de la famille et de représentants des médias, une vérification et une séance d'information ont eu lieu.

« Les membres du comité de planification d'urgence ont évalué les résultats de l'essai pour déterminer les points forts et les lacunes du plan ainsi que les aspects à améliorer », a dit M. Noël.

« La séance d'information a permis au personnel participant de donner son point de vue sur les aspects qui fonctionnent et ceux qui sont inadéquats. En fin de compte, ces essais contribuent à renseigner les membres du personnel sur le rôle qu'ils sont appelés à jouer en cas d'urgence et à renforcer nos mesures d'urgence en comblant les lacunes et en misant sur les points forts du plan », a-t-il ajouté.

L'hôpital a un code rouge en cas d'incendie, un code vert en cas d'évacuation, un code jaune en cas de patient manquant, un code orange en cas de catastrophe dans la collectivité, un code blanc s'il y a un incident de violence, un code bleu en cas d'arrêt cardiorespiratoire chez un adulte, un code rose en cas d'arrêt cardiorespiratoire chez un enfant, un code brun en cas de déversement d'un produit chimique à l'intérieur de l'établissement et un code noir s'il y a un danger.

Votre hôpital à votre service – Survivre à un accident vasculaire cérébral : l'expérience de Lester Hicks

Lester et Denise Hicks, de Wood Point, au Nouveau-Brunswick, séjournent dans la région de Pembroke chaque été depuis maintenant trois ans. En septembre dernier, ils se réchauffaient devant un feu de camp lorsque se produisit un incident qui aurait pu avoir des conséquences funestes.

Pendant la soirée du 8 septembre, ils discutaient devant le feu de camp avec des amis. Vers 22 h 15, Denise a remarqué que Lester, un agent de la police municipale depuis 25 ans au Nouveau-Brunswick, était devenu silencieux. Elle l'a regardé plus attentivement et a vu qu'il dormait. Or Lester ne s'était jamais endormi devant un feu de camp auparavant.

Elle lui a parlé et a essayé de le réveiller, mais il ne voulait que dormir. Quinze minutes plus tard, leurs amis ont décidé qu'il était temps de rentrer, mais craignant que Lester soit trop

fatigué pour marcher tout seul, Denise a demandé à son ami de revenir l'aider après avoir accompagné son épouse à leur roulotte.

C'est alors qu'elle a remarqué que Lester ne parlait pas comme d'habitude et qu'il avait l'air chancelant. « Notre voisin a lui aussi remarqué que quelque chose n'allait pas », a dit Lester.

Puis le visage de Lester a commencé à s'affaisser alors que sa femme l'aidait à s'installer sur une chaise dans la roulotte. « Je me souviens qu'elle m'a regardé, la larme à l'œil, et m'a dit que je faisais un AVC et qu'il faudrait m'emmener à l'hôpital. »

Agent de police d'expérience, Lester avait déjà été témoin de symptômes d'AVC. Instinctivement, il s'est levé et est allé se regarder dans le miroir de la salle de bain. « Quand j'ai vu mon visage qui s'affaissait, j'ai su que je faisais un AVC et je me suis dit qu'il fallait vraiment que j'écoute mon épouse. »

L'Hôpital Régional de Pembroke est l'un des 18 centres de traitement des AVC de district de l'Ontario; il reçoit l'appui d'un groupe de neurologues du programme TéléAVC du Réseau Télémédecine Ontario.

Le programme TéléAVC fait appel à un système de télévision bidirectionnel en direct et de transmission d'images numériques qui permet aux patients locaux ayant un AVC et aux médecins des services des urgences de communiquer avec des neurologues situés dans des établissements de santé de grands centres urbains éloignés pour obtenir un diagnostic urgent et des conseils pour gérer la situation du patient.

Les neurologues du programme peuvent même recommander l'administration du médicament anti-caillots TPA, un traitement très efficace qui, s'il est administré dans un délai de trois ou quatre heures après le début d'un AVC hyperaigu, peut en réduire considérablement les effets débilissants.

À son arrivée au Service des urgences, Lester a été évalué immédiatement par une infirmière et par la D^{re} Maria Kukovica, qui a appelé le D^r Ben Mgbemena, spécialiste en médecine interne. En plus d'analyses sanguines, Lester a subi un tomodensitogramme qui a confirmé qu'en effet, il avait fait un AVC.

Grâce au système TéléAVC, Lester a ensuite été examiné par le neurologue de service, le D^r Matthew Hogan d'Ottawa qui, d'après le moment où les symptômes se sont manifestés et les résultats des analyses, a dit qu'il serait approprié que Lester reçoive du TPA.

Une fois la recommandation obtenue, le médicament lui a été administré, et moins de trois minutes plus tard, le D^r Mgbemena remarquait déjà un changement dans l'apparence de Lester et était frappé par ses progrès. Peu après 2 h, Lester a été emmené à l'Unité des soins intensifs (USI) pour observation.

« Aujourd'hui, quand on regarde Lester, on ne peut pas deviner qu'il a fait un AVC », a dit Denise, alors qu'elle et Lester se préparaient à quitter l'hôpital, sept jours seulement après leur arrivée précipitée au Service des urgences.

Reconnaissez les signes d'un accident vasculaire cérébral :

Faiblesse, engourdissement ou picotements soudains au visage, au bras ou à la jambe;
Perte temporaire soudaine de la parole, ou difficulté à comprendre ce que les gens disent;
Perte soudaine de vision, surtout dans un seul œil, ou vision double;
Mal de tête soudain, très intense et inhabituel;
Perte soudaine d'équilibre, surtout si elle s'accompagne de l'un ou l'autre des signes précédents.

Le bureau des conférences de l'Hôpital Régional de Pembroke

Aimeriez-vous en savoir plus sur l'hôpital, ses programmes et services ou sur d'autres sujets?

Communiquez avec notre bureau des affaires publiques afin d'en savoir plus sur nos conférences gratuites : 613 732-3675, poste 6165, pr@pemreghos.org.

Le Programme communautaire de santé mentale gériatrique : saviez-vous que...

« Au début, ce n'était que de petits désagréments. Elle oubliait des noms, ou laissait la cuisinière allumée. Ses amis se disaient qu'elle avait de la difficulté à jouer au bridge, qu'elle oubliait ce que "couper" voulait dire. Puis un soir, la voisine de ma mère m'a appelée et m'a dit qu'elle l'avait vue dehors, en robe de chambre, au beau milieu de la nuit. C'est là que j'ai commencé vraiment à m'inquiéter, et j'ai appelé le médecin de famille de ma mère pour prendre rendez-vous. Le médecin l'a dirigée vers le programme communautaire de santé mentale gériatrique. »

QU'EST-CE QUE LE PROGRAMME COMMUNAUTAIRE DE SANTÉ MENTALE GÉRIATRIQUE?

Le programme communautaire de santé mentale gériatrique a été lancé en 2002, en collaboration avec Marianhill Inc., les Services de santé Royal Ottawa et l'Hôpital Régional de Pembroke. En 2007, ce programme est devenu partie intégrante du programme communautaire de santé mentale de l'Hôpital Régional de Pembroke. Son équipe se compose de psychiatres en gériatrie, d'un assistant d'équipe, d'un coordonnateur et de cinq infirmières autorisées spécialisées.

À QUI S'ADRESSE-T-IL?

Le programme est destiné aux personnes âgées de plus de 65 ans qui vivent dans le comté de Renfrew et qui ont un trouble de la santé mentale, par exemple, dépression, délire, démence et problèmes connexes, qui fait en sorte qu'il leur est difficile de vivre à la maison ou dans la collectivité.

QUE FAIT L'ÉQUIPE?

L'équipe cherche à améliorer la qualité de vie des personnes âgées et de leur famille en gérant les troubles de la santé mentale de la façon la moins perturbatrice possible. Nous fournissons des services de consultation et de suivi, et nous cherchons à faire en sorte que

les personnes âgées demeurent dans un environnement sûr le plus longtemps possible et à réduire les hospitalisations.

EN QUOI L'ÉQUIPE DE SANTÉ MENTALE GÉRIATRIQUE PEUT-ELLE ÊTRE UTILE?

Lorsqu'un médecin de famille nous donne le nom d'un client, l'infirmière autorisée communique avec ce dernier et prend rendez-vous pour le rencontrer chez lui, c'est-à-dire dans un établissement de soins de longue durée, une maison de retraite ou à son domicile privé.

Elle fait alors une évaluation initiale qui peut nécessiter jusqu'à deux heures. Cette évaluation consiste à prendre note des antécédents médicaux et psychiatriques du client, des médicaments qu'il prend et de toute situation qui pourrait avoir des conséquences pour lui sur le plan social ou dans son environnement. L'infirmière fait passer aussi des tests cognitifs.

Le psychiatre en gériatrie examine les résultats de l'évaluation initiale et visite le client en compagnie de l'infirmière. Après avoir terminé son évaluation, le psychiatre fait part du traitement qu'il recommande au médecin de famille.

Plus tard, l'infirmière et le psychiatre peuvent rendre visite à nouveau au client pour déterminer comment il réagit au traitement.

L'équipe de santé mentale gériatrique entretient également des rapports avec des partenaires de la collectivité tels que la Société Alzheimer, le Centre d'accès aux soins communautaires (CASC) et les médecins de famille afin d'optimiser la qualité de vie des clients.

En plus de leurs rôles cliniques, les membres de l'équipe donnent également de l'information aux familles, aux hôpitaux, aux établissements de soins de longue durée et aux maisons de retraite. Ils siègent aussi à divers comités.

COMMENT FAIRE APPEL AU PROGRAMME DE SANTÉ MENTALE GÉRIATRIQUE?

Il faut passer par un médecin. Pour des précisions sur le programme, veuillez composer le 613 735-6500.

Normalisation des services régionaux de cancérologie à l'HRP

Des fonds pour l'achat de matériel qui permettra d'améliorer les services régionaux de cancérologie ont été accordés encore une fois à l'Hôpital Régional de Pembroke par l'entremise de son partenariat avec la Fondation du cancer de la région d'Ottawa. Au total, 40 000 \$ ont été reçus pour l'achat d'un coloscope aux fins du dépistage du cancer colorectal.

Ce nouvel appareil, de même que des fonds supplémentaires de la province qui permettront d'effectuer plus de tests, vont dans le sens des objectifs du Programme de dépistage du cancer colorectal de l'Ontario, qui met l'accent désormais sur le dépistage chez les personnes qui courent un risque élevé de contracter ce type de cancer en raison de leurs

antécédents familiaux ou parce que les résultats du test de recherche de sang dans les selles qu'elles ont subi étaient positifs.

À Pembroke, trois chirurgiens, les D^{rs} Scott Graham, Adel El fitori et Zaihan Rashid, sont résolus à effectuer des tests de dépistage fondés sur les pratiques exemplaires normalisées des services régionaux de cancérologie. Les patients peuvent être dirigés par leur médecin de famille, ou obtenir la trousse d'épreuve de sang dans les selles à leur pharmacie; les personnes dont le résultat sera positif se verront offrir un rendez-vous pour une coloscopie.

Une autre intervention normalisée est désormais effectuée localement : la biopsie du ganglion sentinelle à effraction minimale.

À l'automne 2008, grâce à un don généreux du Giant Tiger Community Cancer Fund (fonds communautaire du Tigre Géant pour le cancer) découlant d'un partenariat avec la Fondation du cancer de la région d'Ottawa, l'Hôpital Régional de Pembroke (HRP) a été en mesure d'acheter une sonde à biopsie du ganglion sentinelle d'une valeur de 45 000 \$.

Une biopsie du ganglion sentinelle, qui se fait à l'aide d'une sonde et de la technologie Bluetooth, est une technique moins invasive qui permet de déterminer si le cancer du sein s'est propagé dans les ganglions lymphatiques sous le bras sans avoir à faire la traditionnelle dissection du ganglion lymphatique à cet endroit.

« Grâce à cette intervention, nous pouvons réduire le nombre de chirurgies complexes, ce qui réduit le risque d'effets secondaires tels que l'engourdissement et l'enflure tout en permettant aux patientes de reprendre leurs activités plus rapidement », a dit Janet Boudens, directrice du programme de chirurgie de l'hôpital.

Le D^r Scott Graham, chef du service de chirurgie, a affirmé que grâce à ces techniques et à ces appareils de pointe, l'Hôpital Régional de Pembroke est sur un pied d'égalité avec les hôpitaux urbains, ses normes de soins étant les mêmes que celles de ceux-ci.

« En plus de pouvoir offrir ce service chez nous, l'avantage est que nos temps d'attente en chirurgie générale pour le cancer du côlon et le cancer du sein comptent parmi les plus courts de la région », a précisé le D^r Graham.

Le D^r Michael Fung-Kee-Fung, professeur au département d'obstétrique et de gynécologie et au Département de chirurgie de l'Université d'Ottawa, est actuellement chef du Programme d'oncologie chirurgicale de L'Hôpital d'Ottawa, dans le cadre de son Programme régional de cancérologie.

Parmi ses différentes fonctions, il est également directeur du programme régional de dépistage du cancer du col de l'utérus pour le RLISS de Champlain, et il s'est dit très enthousiaste d'apprendre que le groupe de chirurgie de l'HRP a désormais accès à des services de pointe en matière de lutte contre le cancer du sein pour la région de Pembroke.

« Les chirurgiens de Pembroke font partie intégrante de l'équipe régionale de cancérologie qui s'occupe du cancer du sein; à ce titre, ils jouent un rôle vital en vue d'établir les normes et repères en matière de chirurgie, a déclaré le D^r Fung-Kee-Fung. L'équipe de Pembroke

continue de participer activement à l'orientation de la prestation des services de cancérologie, et ses membres se distinguent en tant que partenaires précieux et dévoués. »

Le personnel contracte la fièvre olympique

Des journées spéciales ont été tenues à l'intention du personnel pour célébrer les Jeux olympiques et paralympiques de 2010 à Vancouver.

Les membres du personnel ont été invités à porter une tenue olympique ou d'Équipe Canada, ou simplement du rouge et du blanc.

En outre, des vendeurs de maïs soufflé et de queues de castor étaient sur place, et des prix ont été accordés à des personnes qui avaient rempli des pages de jeux ayant pour thème les Jeux olympiques.

Faire sa part pour la collectivité

Notre personnel est toujours à la recherche de nouvelles façons de se rendre utile à la collectivité.

En plus des jours mensuels où les membres du personnel portent du denim pour venir en aide à divers organismes de bienfaisance, le personnel appuie le programme Backpack Plus du Child Poverty Action Network, ci-dessous, le programme de paniers de Noël de l'Armée du Salut, à droite, et le Jour des camps de Tim Hortons, en bas, à droite.

Hommage pour longs états de service

Une réception a eu lieu récemment pour rendre hommage à des membres du personnel et à des médecins pour leurs longs états de service.

Au total, on a souligné l'apport de 80 membres du personnel qui ont cumulé de 10 à 40 années de service. Sept médecins ont également été félicités pour 10 à 30 années de service.

Noreen Kruger, membre du personnel du programme de chirurgie, deuxième à partir de la droite, reçoit les félicitations de Danielle Thomas, directrice des ressources humaines, Barbara Schoof, présidente du conseil d'administration et Pierre Noël, président et directeur général, pour ses 40 ans de service.